2020 homélie Vendredi Saint (A). *Is. 52, 13 - 153, 12 + Ps 20 + He 4, 14-16 ; 5, 5-7 + Jn 18, 1 à 19, 42*

Avant de lire cette homélie, je vous invite à relire : Isaïe 52, 13 à 53, 12 et la passion selon St Jean 18, 1-1 à 19, 42.

Célébrer **la Passion du Seigneur**, ce n’est pas assister passivement à un spectacle tragique. Ce n’est pas commémorer la mort d’un ami qui était « un type formidable ».

Célébrer **la Passion du Seigneur**, c’est **vivre une conversion à la manière de la foule** dans la lecture du prophète Isaïe. Cette foule évoque le lynchage et la condamnation à mort d’un anonyme que Dieu appelle « mon serviteur ». La foule pensait que cet homme défiguré était un pauvre type, un étranger extérieur à leurs vies. Elle se situait à distance, gênée devant ce spectacle sans s’y impliquer.

Rien de neuf donc, jusqu’au moment où **la lumière de Dieu s’engouffre dans leurs cœurs** et que leurs yeux s’ouvrent enfin. Cette conversion est exprimée en quelques mots : *« Pourtant c’étaient nos souffrances qu’il portait, nos douleurs dont il était chargé. »* En d’autres termes : ce que vit cet homme a quelque chose à voir avec nos propres vies, il porte une responsabilité qui n’est pas la sienne, mais la nôtre. Oui, cet homme, c’est déjà l’Agneau de Dieu qui porte le péché du monde, qui le porte pour le détruire.

L’évangéliste Jean n’écrit pas ce récit de la Passion pour susciter une émotion mais pour fonder notre foi au Christ vainqueur du mal et de la mort, Sauveur de tout homme en ce monde.

L’écriteau de Pilate *« Jésus de Nazareth, roi des juifs »* cloué par dérision dit bien la vérité. Jésus est vraiment le Messie d’Israël pour le salut des nations et sa mort en croix manifeste sa victoire. Lorsque Pilate le présente à la foule, meurtri et ensanglanté, en disant : *« Voici l’homme ! »* c’est bien l’Homme dans sa grandeur et sa vérité qu’il désigne. L’homme en qui l’amour a triomphé de tout et l’homme en qui nous sommes appelés à reconnaître notre espérance et notre salut.

S**i nous célébrons ce soir la Passion de Jésus, ce n’est pas pour consoler un ami.** Jésus veut que nous comprenions, comme la foule dans la 1° lecture, que ce sont nos souffrances qu’il portait, nos douleurs dont il était chargé ; ce qu’il veut, c’est que nous fassions le lien entre sa vie et notre vie. **Notre conversion, c’est de reconnaître que nous sommes impliqués dans la Passion de Jésus**. C’est pour nous que le Christ a souffert. Sa Passion, c’est sa Passion d’Amour pour nous.

Devant la Croix de Jésus, ouvrons notre cœur et déposons ce qui nous empêche d’accueillir son amour. Ce soir, contemplons la Croix du Christ, elle porte nos péchés et nous donne de reconnaître le Christ vainqueur du mal et de la mort.